

La troisiéme, c'est qu'il ne guérit presque point d'hydro-pique dont les eaux paroissent altérées & purulentes. Enfin, l'heureuse réussite de ces évacuations naturelles marque non-seulement l'utilité de la ponction, mais encore la nécessité de la réitérer prudemment suivant l'occasion.

COMETE VUE A L'EMBOUCHURE

du Fleuve de Mississipi en Amérique, en Février

& Mars 1702.

PAR M. CASSINI.

1702.
6. Septembre.

Monsieur le Sueur envoyé par le Roi l'année passée à la Rivière de Mississipi, étant arrivé sur la fin du mois de Février dernier à l'embouchure de cette Rivière, aperçut une Comète qu'il montra aux Peres Jesuites qui étoient dans son bord. Mais comme ces Peres, non plus que les autres personnes qui étoient dans le Vaisseau, n'étoient point initiés dans les Mathématiques, personne n'a observé cette Comète en ce pays-là que Monsieur le Sueur, encore ne l'a-t-il pas observée en Astronome, mais seulement suivant sa portée. Elle lui parut droite à l'Ouest Sud-Ouest. Elle paroissoit comme une grosse étoile, avec une queue ou lumière qui descendoit en biaisant à gauche & vers l'horison.

Il a commencé à la voir le 27 Février de cette année sur les 6 heures du soir. Le lendemain elle lui parut à la même heure, & il la vit encore à la même heure le premier de Mars. Elle paroissoit tous les jours susdits jusqu'à 8 ou 9 heures, & il la vit même un de ces jours jusqu'à dix heures. Elle paroissoit quelquefois très-éclatante, & d'autres fois elle étoit plus foible.

Réflexion sur cette Observation.

Il ne faut pas douter que ce Phénomene ne soit le même

me qui a été observé par M. Maraldi en Italie, dont nous avons fait le rapport dans la dernière Assemblée publique.

Elle a paru aux mêmes jours, aux mêmes heures du jour dans la même région du Ciel. La queue a paru de la même figure, dans la même direction. C'est un dommage que l'Observateur ne l'ait comparée aux étoiles fixes par lesquelles elle passoit.

Ce qu'il y a de particulier dans cette observation de l'Amérique, c'est qu'on en remarqua la tête en forme d'une grosse étoile, qui n'a pas paru en Italie. Ainsi il est arrivé la même chose qu'à celle qui fut observée du tems d'Aristote, dont la plupart des Observateurs ne virent que la queue; ce qui lui fait donner le nom de Poutre & de Sentier; & d'autres virent aussi la tête.

DESCRIPTION DU LABYRINTHE

DE CANDIE,

Avec quelques Observations sur l'accroissement & sur la génération des Pierres.

PAR M. TOURNEFORT.

LE Labyrinthe de Candie est un conduit souterrain en manière de rue, qui par mille tours & détours pris en tous sens & sans aucune régularité, parcourt tout l'intérieur d'une colline située au pied du Mont Ida, du côté du midi, à trois milles de l'ancienne Ville de Gortine. On entre dans ce Labyrinthe par une ouverture de sept ou huit pas de large, où à peine un homme de médiocre taille pourroit passer sans se courber. Le bas de l'entrée est fort inégal; mais le haut est assez plat & terminé naturellement par plusieurs lits ou couches de pierres posées horizontalement les unes sur les autres. On trouve d'abord une espèce de caverne fort rustique dont la pente est douce;